Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Leçons d'Apiculture », Alphandéry ; « Cours complet d'Apiculture », Layens et Bonnier ; « L'Abeille et son Travail », Brisset (et a.) ; « Vie et Mœurs des Abeilles », Von Frisch ; « L'Apiculture intensive », Perret-Maisonneuve.

La bibliothèque s'est en outre enrichie des publications qui nous sont envoyées en échange avec notre organe « Journal suisse d'Apiculture », soit « Schweizerische Bienenzeitung », « L'Ape » ; rivista Svizzera di apicoltura « STA », « La Gazette apicole », « Revue française d'Apiculture », « L'Abeille de France », « Abeilles et Fleurs », « La Belgique apicole », « L'Apicoltore d'Italia ».

Le catalogue de la bibliothèque peut s'obtenir auprès du bibliothécaire au prix de Fr. 3.20 payable par versement au compte de chèques postaux 10 - 1480 au moyen du formulaire qui est joint au catalogue lors de l'envoi.

Jos. Dietrich, bibliothécaire.

N. B. Les membres de nos sections qui ont l'intention de recevoir des livres en prêt sont priés de s'adresser au nouveau bibliothécaire : M. Georges Fragnières, Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR MAI 1971

Samedi-Saint, 10 avril, à 18 heures, le train de la ligne du Simplon emportait de nombreux voyageurs détendus et ravis de passer leurs fêtes pascales sur la Riviera ou au Vieux-Pays. Une personne avertie aurait toutefois remarqué dans ce train deux hommes pensifs, indifférents au magnifique panorama qui défilait sous leurs yeux. Ni le lac calme où se reflétait un superbe coucher de soleil, ni les éclatantes floraisons de forsythias, ni l'impressionnante silhouette des Dents-du-Midi ne pouvaient les arracher à leurs réflexions. Ces deux messieurs sérieux revenaient de Lausanne, où ils avaient participé à l'assemblée du comité SAR. Et maintenant, ils rentraient chez eux chargés de nouvelles fonctions qui, disons-le, leur furent attribuées avec tout l'empressement qu'on met à charger les autres d'un travail qu'on veut s'éviter. Si le nouveau responsable des « Conseils aux débutants » descendait

à Vevey, le rédacteur, lui, continuait jusqu'à Sion, avec les mêmes méditations.

Mon prédécesseur a pris congé de ses lecteurs dans les « Conseils aux débutants » du mois d'avril. Mes nouvelles fonctions m'ont été attribuées le 10 avril avec invitation pressante de déposer mon premier papier chez le rédacteur au plus tard le 15. Le délai n'est pas très long si l'on tient compte des jours fériés de cette époque de l'année.

Chers débutants, car c'est à vous que je m'adresse ; quelques mots d'abord de votre nouveau serviteur qui a quelque 30 ans d'apiculture à son actif. Je ne m'occupe pas des abeilles par métier, mieux que cela, c'est une véritable passion qui m'anime et chaque jour mon plaisir se renouvelle sans que je connaisse la lassitude ou le découragement. J'aimerais donc vous faire partager ce plaisir et je n'ai accepté ces nouvelles fonctions que dans le but de vous aider et de vous soulager de certaines appréhensions. Disons encore, que ce bulletin n'aura aucune valeur éducative pour « les chevronnés, les spécialistes » en apiculture, si ce n'est celle de rafraîchir des notions connues, ce qui n'est jamais perdu.

Je m'en voudrais avant toute chose, de ne pas dire à mon prédécesseur, M. Bassin, tout le bien que je pense de son immense travail. Ses conseils étaient toujours simples, précis et dénotaient une grande connaissance des abeilles. Aujourd'hui, je me fais un plaisir et un devoir de dire à M. Bassin un sincère merci. Nous savons parfaitement que ces hommages ne seront pas acceptés sans réserve par l'intéressé, car sa modestie est grande. Mais nous ne pouvons laisser M. Bassin se retirer sans l'assurer que ces quelques lignes sont les interprètes des remerciements et des vœux sincères de tous les apiculteurs romands.

Quand ces lignes paraîtront, nous serons au début de mai. Que ferons nous au rucher ? Grâce aux magnifiques journées dont nous bénéficions ces jours, les colonies se développent. Une première visite en plaine nous fait découvrir 4-5 cadres de couvain. La nature se réveille et ses progrès nous étonnent chaque jour. Les premiers bourgeons sont prêts à éclore. Bientôt les cerisiers seront en fleurs. Le moment sera venu d'introduire une feuille de cire gaufrée. Celle-ci sera toujours placée directement entre le premier cadre de couvain et les cadres de nourriture. Au début de mai en plaine, les colonies seront peut-être sur 7-8 cadres de couvain. Ceux-ci seront flanqués de chaque côté, d'un cadre portant nourriture et le moment, si le temps est propice, ne sera pas très éloigné pour poser une hausse !

Chers amis, j'entends déjà les récriminations des débutants de la montagne. Car là, les colonies se réveillent lentement de leur long sommeil hivernal. Aussi, ensemble allons visiter une ruche.

Les nuits sont encore froides, la neige sous les chauds rayons de soleil recule et les premiers crocus font leur apparition. Mais profitons d'une belle journée 15-18 degrés, pour nous rendre au rucher. Vous avez un voile, peut-être des gants et un enfumoir fonctionnant normalement. Votre curiosité est grande et votre appréhension se manifeste quelque peu. Regardons ensemble le trou de vol. Les abeilles encore sur le « pas » de leur demeure, après un coup de patte à leurs antennes partent tels des « Jumbo » à l'aérodrome ! C'est juste et en ordre. Ce n'est pas le cas, elles se traînent, battent des ailes, courent avec ailes écartées pour tomber de la planche de vol et se tenir aux brindilles d'herbes. Ceci est dangereux, appelez votre inspecteur. Ensuite vous découvrez votre ruche. Le chapiteau et les coussins sont éloignés, vous êtes à l'entrée de la demeure d'un « ami », votre comportement dictera de l'accueil que vous recevrez ! Donnez un peu de fumée au trou de vol ainsi que par l'entrée sur les planchettes. Décollez délicatement ces dernières en faisant le moins de bruit possible. Et maintenant que voulez vous savoir, telle doit être votre question ? Il s'agit de ne pas refroidir la ruche outre mesure. En écartant le premier cadre, vous devez trouver une réserve de nourriture. Le premier cadre de couvain doit apparaître avec une plaque de couvain généralement operculé, grande ou petite qu'importe. Mais celle-ci doit être compacte et les cellules légèrement bombées. Ce couvain aura sur ses bords une couronne de larves d'un beau **blanc nacré.** A l'extérieur de cette couronne de larves, il y aura sûrement de petits bâtonnets au fond des cellules, ce sont des œufs. Ne cherchez pas la reine, ce que vous avez vu, vous indique clairement sa présence. La visite est terminée. Elle aura duré 4 à 5 minutes. Et par déduction vous aurez la satisfaction de savoir que la reine est de valeur et la ruche en santé.

Vevey, le 14 avril 1971.

A. Paroz.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

DU 6 MARS AU 5 AVRIL 1971

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Observations*
Vaud			
450	Grandson	1,500	Démarrage un peu lent, cependant apports de pollen provenant des crocus, noisetiers et saules, dès de 28.3.
450	Lussy-s.-Morges	6,900	Aug. 2,600 due à la stimulation en ce début de mars, quelques pissenlits sont en fleurs, c'est bon signe.

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Observations*
470	Bussigny	2,170	Le 17 mars, belle journée, forts apports de pollen, toutes les colonies ont répondu à l'appel, certaines sont un peu légères.
480	Payerne	2,300	Première visite fin mars, colonies en général bonnes, quoique irrégulières, provisions souvent faibles.
480	Cugy	6,900	Du 1.10.70 au 5.4, visité le 3.4, il reste assez de nourriture, les ruches sont fortes et le couvain abondant.
500	Bex	2,550	Bon hivernage, peu de pertes.
500	Denens	10,800	Du 5.10.70 au 5.4. Très bon hivernage, peu de mortalité.
580	Senarclens	7,200	Du 1.10.70 au 5.4, hivernage normal, faible mortalité.
600	Cheseaux	7,900	Du 15.10.70 au 5.4. Tout va bien, bon hivernage.
650	Gros-de-Vaud	1,850	Tout va bien, beaucoup de pollen, par beau temps, ruches fortes.
1150	Les Caudreys	7,750	Du 1.11.70 au 1.4. Premières pelotes de pollen le 28 mars. Tout a l'air de bien aller.
Neuchâtel			
800	Cernier	11,200	Bon hivernage.
970	Le Locle	2,500	Premiers apports de pollen le 30 mars. Développement normal des colonies.
Fribourg			
780	Villarimboud	4,000	Les colonies sont belles, gros apports de pollen au début avril. La situation est prometteuse.
Genève			
357	La Plaine	1,800	Visité toutes les colonies, état sanitaire bon, gros apports de pollen, perspective bonne.
Jura			
460	Courfaivre I	2,250	Les colonies se développent normalement. Nourriture en suffisance à condition d'avoir bien nourri l'automne.
485	Courfaivre II	2,100	Bon hivernage, pas de perte.
Valais			
560	Granges/Sion	—	Temps idéal, l'année semble prometteuse. Du 13 au 28 mars, stimulé avec du candi, ensuite au sirop.
810	Troistorrents	7,250	Du 30.11.70 au 5.4. Hivernage normal, belles sorties et apports de pollen depuis dix jours.
835	Vollèges	2,750	Les températures très basses du mois de mars ont été surmontées sans dommage, actuellement gros apports de pollen.

Suite à notre dernier appel, notre attente a été comblée au-delà de notre espérance, et nombreux, les nouveaux correspondants se sont joints à nous. Nous leur souhaitons beaucoup de satisfactions et espérons une franche collaboration, permettant un travail fructueux. Notre vœu est de renseigner le plus

exactement possible et de donner à tous nos membres, une image exacte sur l'évolution des ruchers de notre Romandie.

C'est aussi, sous un aspect nouveau, que nous présentons le service des pesées. En effet, pour que chacun puisse s'orienter facilement, nous avons pensé bien faire, de réunir les stations par canton.

En analysant les communiqués reçus, nous constatons avec satisfaction, que malgré les grands froids de mars, nos colonies sont en parfaite condition. Souhaitons seulement que le temps clément en ce début d'avril, puisse parfaire le développement, et que cela dure !

Genève, le 13 avril 1971. *O. Schmid.*

TRIBUNE LIBRE

AU SUJET DE LA SEXUATION DES ŒUFS

Il est temps de compléter l'article qui a paru dans le « Journal suisse d'apiculture » de 1961, pages 151 à 157, car les années commencent à compter et, vu le peu de réaction qu'il a suscité, m'indique que le moment est venu de remettre au point certaines erreurs qui s'accumulent, sans voir poindre à l'horizon le moindre démenti et, surtout avant qu'il ne soit trop tard.

Certains petits détails manquaient dans mon premier article, c'était voulu, pour laisser le temps à d'autres apiculteurs d'émettre leur point de vue sur ce sujet, mais, hélas, rien n'est venu après dix ans... Ceci dit, voici comment chemine l'œuf dans les organes de la reine, celui que vous voyez en fécondation (photo 2) n'est pas déposé immédiatement dans une cellule, il ira tout bonnement se loger dans la deuxième poche vaginale pour être enrobé d'une humeur qui lui permettra d'être collé au fond de la cellule horizontalement. Ce liquide est secrété par la glande qui se trouve à l'intérieur de la protubérance vaginale, cela se fait au moment où la reine retire son abdomen de la cellule.

Cette humeur est figée en moins d'une minute qui suit le dépôt de l'œuf au fond de la cellule et bloque les spermatozoïdes en trop qui pourraient être fixés sur le chorion de l'œuf (cas excessivement rare) ces derniers périssent immédiatement.

D'autre part, je dis bien, aucune abeille ne s'introduit dans des cellules fraîchement ensemencées, j'ai pu le constater à deux reprises, en 1953 et 1957 où, pendant 22 jours, j'ai suivi la ponte d'une reine de 10 heures à 16 heures sans aucune interruption.

De ces constatations, j'affirme et répète que les abeilles ne sont pour rien dans la fécondation de l'œuf, elles ne connaissent pas le sexe des œufs, mais bien celui des larves, mais, seulement à la fin du troisième jour de l'état larvaire. Je répète aussi que l'œuf ne resterait pas dans sa position horizontale pendant 24 heures s'il était touché par la langue d'une seule abeille. Foin aux faux merveilleux...